

**Texte 2 : « Le lion, le loup et le renard » (VIII,3)**

Le Lion, le Loup et le Renard

- 1 Un Lion décrépité, goutteux, n'en pouvant plus,  
Voulait que l'on trouvât remède à la vieillesse :  
Alléguer l'impossible aux Rois, c'est un abus.  
Celui-ci parmi chaque espèce
- 5 Manda des Médecins ; il en est de tous arts :  
Médecins au Lion viennent de toutes parts ;  
De tous côtés lui vient des donneurs de recettes.  
Dans les visites qui sont faites  
Le Renard se dispense, et se tient clos et coi.
- 10 Le Loup en fait sa cour, daube au coucher du Roi  
Son camarade absent ; le Prince tout à l'heure  
Veut qu'on aille enfumer Renard dans sa demeure,  
Qu'on le fasse venir. Il vient, est présenté ;  
Et sachant que le Loup lui faisait cette affaire :
- 15 Je crains, Sire, dit-il, qu'un rapport peu sincère,  
Ne m'ait à mépris imputé  
D'avoir différé cet hommage ;  
Mais j'étais en pèlerinage ;  
Et m'acquittais d'un vœu fait pour votre santé.
- 20 Même j'ai vu dans mon voyage  
Gens experts et savants ; leur ai dit la langueur  
Dont votre Majesté craint à bon droit la suite :  
Vous ne manquez que de chaleur :  
Le long âge en vous l'a détruite :
- 25 D'un Loup écorché vif appliquez-vous la peau  
Toute chaude et toute fumante ;  
Le secret sans doute en est beau  
Pour la nature défaillante.  
Messire Loup vous servira,  
S'il vous plaît, de robe de chambre.
- 30 Le Roi goûte cet avis-là :  
On écorche, on taille, on démembré  
Messire Loup. Le Monarque en soupa ;  
Et de sa peau s'enveloppa ;
- 35 Messieurs les courtisans, cessez de vous détruire :  
Faites si vous pouvez votre cour sans vous nuire.  
Le mal se rend chez vous au quadruple du bien.  
Les daubeurs ont leur tour, d'une ou d'autre manière :  
Vous êtes dans une carrière
- 40 Où l'on ne se pardonne rien.